

La programmation du Festival du cinéma vient d'être dévoilée

Publié le 13 mars 2015 à 17:45 dans la catégorie « Cinéma » par Olivier SOULIÉ. Photos : Sylvain MARCHOU.



La programmation du 12e festival du cinéma de Brive, dédié au moyen métrage et présidé cette année par Jean-Pierre Darroussin, vient d'être dévoilé au Rex.

Outre la compétition européenne avec 22 films, l'événement cinématographique proposera, du 14 au 19 avril, un panorama du moyen métrage japonais contemporain, une rétrospective sur le Free cinema, moment charnière de l'histoire du cinéma britannique, un focus sur les moyens métrages de 4 cinéastes de renom, et la projection de 7 des 17 épisodes de la série culte *Le Prisonnier*.

« Il faut saluer le travail, réalisé avec un talent énorme, de Sébastien Bailly, qui avait fondé le festival en 2004 avec Katell Quillévé. Son audace, son exigence cinéophile très forte, a permis de faire du festival de



Brive un moment qui compte dans le monde du cinéma ».

C'est par cet hommage appuyé qu'**Elsa Charbit, qui prend la direction du festival cette année à la suite de Sébastien Bailly** - qui souhaite se consacrer pleinement à son travail de réalisateur **comme il l'avait expliqué l'an dernier** -, a débuté la **présentation de la programmation 2015**, tout à l'heure, au Rex.

« Je crois pouvoir dire que nous avons **un grand cru avec les 22 films en compétition**, 13 fictions et 9 documentaires. Chacun est **une proposition forte faite par un cinéaste**, et la variété des thèmes abordés comme les choix artistiques devraient **permettre aux spectateurs de trouver leur bonheur dans cette sélection** ».



Pour sélectionner ces 22 moyens métrages, **pas moins de 435 films sont passés sous les yeux experts d'Elsa**, grande cinéphile que nous vous avons présentée dans **cet article**, assistée d'Eva Markovits et de Samuel Petit.

Les **22 films sont à découvrir** sur le site du festival du cinéma de Brive, en cliquant **ici**, et, pour plus de détails, il est possible de télécharger le dossier de presse du festival sur **ce lien**.

Si la compétition est au cœur du festival, avec 2 projections pour chaque film et,

surtout, **des rencontres entre le public et la plupart des réalisateurs**, il permet aussi de **revisiter l'histoire du moyen métrage**.

Ainsi, les spectateurs pourront découvrir **un panorama du moyen métrage japonais contemporain**, une **rétrospective sur le Free cinema**, qui a marqué l'histoire du cinéma britannique à la fin des années 50 et un **focus sur les moyens métrages de 4 cinéastes importants** : Werner Herzog, Douglas Sirk, Paul Verhoeven et René Vautier, « peut-être en présence de sa fille », a indiqué Elsa Charbit.

A noter, la **projection de 7 épisodes sur 17 de la série culte signée Patrick McGoohan, Le Prisonnier**. Pas n'importe lesquels. Ceux que McGoohan lui-même désignait comme « l'essence de la série », à savoir *L'Arrivée*, *le Carillon de Big Ben*, *Liberté pour tous*, *Danse of the dead*, *Echec et mat*, *Il était une fois* et *le Dénouement*, dernier épisode tellement controversé de cette **formidable série balançant entre fable philosophique libertaire, ésotérisme et psychédélisme pop**. « Nous sommes tous, à un moment ou l'autre de notre vie, des numéros 6 », a lancé, lors de la conférence de presse, l'adjoint au maire Jean-Marc Comas, visiblement enthousiaste à l'idée de revoir cette

série sur grand écran.

Comme tous les ans, **le festival va contribuer à l'éducation à l'image cinématographique des enfants et des jeunes gens**, avec un ciné-petit et des programmations scolaires, avec notamment **un ciné-concert consacré à Max Linder** vendredi 17 avril à 9h et 11h. La veille aura eu lieu le « grand » **ciné-concert de la place du Civoire** avec la formation Aamourocéan qui jouera sur deux épisodes de manga de la série *Mushishi*.

Les professionnels seront, comme tous les ans, de la partie, pour mener quelques réflexions sur le métier mais aussi **aller au contact des spectateurs**, par exemple à travers des tables rondes. Soulignons **un dialogue entre cinéastes prometteur** avec Céline Sciamma et Pierre Salvadori.

L'édition 2014 avait accueilli **près de 130 professionnels** et les projections avaient généré **pas moins de 7.300 entrées**. Au regard de la belle programmation, le cru 2015 devrait, une fois encore, attirer du monde.

Tous les détails de la programmation sur le [site du Festival du cinéma de Brive](#), ou en [téléchargeant le dossier de presse](#).

Laisser un commentaire

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« **Un nouveau festival pour le théâtre amateur | Brive-Roca : à la force des mollets** »

Jean-Pierre Darroussin va présider le festival du cinéma

Publié le 13 mars 2015 à 14:35 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN.



L'annonce vient d'être faite à l'occasion de la conférence de presse qui se déroule en ce moment au Rex. **Jean-Pierre Darroussin** va présider la prochaine édition du **festival du cinéma de Brive** qui se déroule du **14 au 19 avril**.

La question a bien failli ne même pas être posée tant, les autres années, elle restait en cette période sans réponse.

Ce n'est pas le cas cette fois. Elsa Charbit, la nouvelle déléguée générale du festival, a eu « le grand bonheur » de pouvoir d'ores et déjà annoncer que la présidence serait assurée par une **figure du cinéma français**, plus populaire, plus connue aussi qu'à l'accoutumée: « **un homme formidable, un grand acteur** », Jean-Pierre Darroussin.

Le comédien doit cette connaissance et reconnaissance à une filmographie d'envergure. Entre 1979, où il a joué dans *Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, et 2014, dans *Bon Rétablissement* de Jean Becker, il a tourné dans plus de **80 films** et notamment la trilogie du *Cœur des hommes*, gros succès public ou encore, pour ne citer que ceux-là, *Un air de famille* de Klapisch, grâce auquel il a remporté, en 1997, le César du meilleur acteur dans un second rôle.

Bénéficiant d'un **grand capital sympathie**, celui qui, à 60 ans passés vient d'être papa pour la 3^e fois, s'intéresse « aux cinémas dans toutes ses richesses », a assuré Elsa Charbit. « **Curieux et généreux, je crois savoir qu'il est très content de venir à Brive.** »

Il sera entouré de FJ Ossang, « un réalisateur bien détonnant, un peu rock », de l'actrice Françoise Lebrun, connue notamment pour son rôle dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache et de Sarah Leonor qui a réalisé long et moyen métrages.

Laisser un commentaire

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« **« Le temps zéro de la vie des conseils de quartier » | Une Jeep... flambante** »

Le festival du cinéma de Brive lève le rideau ce soir au Rex

Publié le 14 avril 2015 à 9:19 dans la catégorie « Culture » par Jennifer BRESSAN.

Au programme de la **cérémonie d'ouverture de la 12^e édition du festival du cinéma de Brive**, ce soir, à 20h au Rex: **projection et présentation des films**, des **événements** et du **jury** présidé par **Jean-Pierre Darroussin**. L'entrée est libre, dans la limite des places disponibles. Toutes les infos, la programmation et les tarifs du festival, qui se poursuit jusqu'à **dimanche**, sur le site officiel de l'événement www.festivalcinemabrive.fr

De la **compétition européenne** qui réunit cette année **22 films** (13 fictions et 9 documentaires), au **panorama du moyen métrage japonais contemporain**, en passant par la **rétrospective sur le free cinema**, les **focus sur 4 cinéastes** (Werner Herzog, Douglas Sirk, Paul Verhoeven et René Vautier), la projection de **7 épisodes clé du Prisonnier**, jusqu'aux événements: **ciné concert gratuit** (jeudi 16 avril place du Civoire) et **ciné-petits** (dimanche 19 avril) en tête, ce ne seront pas moins de **70 rendez-vous** qui attendent les spectateurs, amateurs et professionnels, en priorité au Rex mais aussi en centre-ville, à la médiathèque ou encore au Maryland où se dérouleront les *afters*, chaque soir.



Les 5 jours à venir s'annoncent donc une fois encore très denses. « **On va beaucoup voyager** », a prévenu Elsa Charbit, nouvelle déléguée générale, « au travers d'**univers poétiques** et de **témoignages humains**. La compétition, cœur du festival, fera des **propositions très fortes**, déroulant la richesse des cinémas, du naturalisme jusqu'à

l'expressionnisme, de l'intime jusqu'au plus métaphorique. » Une créativité, un art du défi, un souci du dépassement que veut symboliser **l'affiche choisie** cette année et qui donne à voir un **sauteur à skis**. Tirée d'un des documentaires de Herzog: *La grande extase du sculpteur sur bois Steiner*, « cette image drôle et détonnante, est aussi une séquence sublime qui ouvre le film. »

La **clôture du festival**, dimanche 19 à 20h au Rex, sera l'occasion de décerner les prix et de voir ou de revoir le film lauréat du Grand Prix Europe 2015. A noter également juste avant, entre 18h et 19h sur la mezzanine du Rex, les **séances de dédicaces de Jean-Pierre Darroussin** pour son ouvrage *Et le souvenir que je garde au cœur* et F.J. Ossang pour *Venezia central* et *Mercurie insolent*.

Tarifs: Les séances sont au tarif unique de 3,50 euros. Pass illimité 5 jours, 18 euros (tarif normal) et 15 euros (réduit). Pass journalier, 8 euros (tarif normal) et 6 euros (réduit). Toutes les infos sur le **site** du festival.

Sur le festival du cinéma de Brive, vous pouvez aussi consulter notre précédent article:

- **La programmation du festival du cinéma vient d'être dévoilée**

C'est parti pour le 12e Festival du cinéma de Brive

Publié le 15 avril 2015 à 10:44 dans les catégories « Cinéma, Culture » par Olivier SOULIÉ.



Le **Festival du cinéma de Brive** a ouvert ses portes hier, au Rex, en présence des partenaires publics et privés, du jury jeunes et du jury professionnel. Il se terminera dimanche 19 avril.

La grande
salle du
cinéma
Rex était



copieusement remplie hier soir à l'occasion de la **cérémonie d'ouverture du 12e Festival du cinéma de Brive**, consacrée au moyen métrage et dont la réputation auprès des professionnels du

cinéma, présents en nombre depuis des années, n'est plus à faire.

Lieu de projections de films, parfois inédits, d'auteurs classiques comme de réalisateurs européens en compétition, mais également **lieu de rencontres entre publics et professionnels**, le festival a eu régulièrement **les honneurs de la presse nationale** pour être considéré comme **le festival de la nouvelle vague du cinéma français**.



La cérémonie d'ouverture fut l'occasion, pour la **nouvelle déléguée générale Elsa Charbit**, de rendre hommage à son

prédécesseur Sébastien Bailly, co-fondateur du festival avec Katell Quillévére, qui se consacre désormais entièrement à la réalisation. Elle a ensuite donné la parole aux partenaires publics. Plus tard, Maguy Cisterne, secrétaire générale de l'événement, listera **les nombreux partenaires privés, « sans lesquels créer et faire perdurer le festival n'aurait pas été possible »**.

Le premier à fouler la scène du Rex fut **le maire de Brive et président de l'Agglo Frédéric Soulier**. L'élu a parlé du festival comme d'un « **moment fort de**



l'actualité culturelle briviste », soulignant que le public répondait présent aux projections « **comme le montre la fréquentation toujours croissante, avec plus de 7.300 entrées lors de la précédente édition »** ».

Frédéric





Soulier s'est également déclaré « satisfait que le festival accueille **plus de 2.000 scolaires et 150 professionnels du cinéma** ». Cette réussite est, pour le premier magistrat, « **une reconnaissance pour notre territoire** de l'Agglo et ses 49 communes qui possèdent des décors naturels susceptibles d'accueillir des tournages ».

Juste avant les interventions des représentantes de la DRAC et de la SRF, le président du conseil départemental de la Corrèze Pascal Coste, la vice-présidente de la Région Shamira Kasri avaient également assuré de **la poursuite du soutien au festival** de la part de ces collectivités.

Le jury jeunes a été présenté. Puis ce fut le tour du **jury**



professionnel, présidé par **Jean-Pierre Darroussin**.

L'acteur s'est fendu d'un petit discours : « ce festival célèbre un cinéma atypique, souvent fait par des jeunes. Moi aussi, j'ai été jeune, et j'ai fait des choses atypiques. **On m'a souvent dit « ohlala, lui, il est atypique, c'est terrible ». Ce n'est pas toujours un handicap.** Quand j'étais jeune et atypique, j'aurais aimé qu'il existe déjà **une petite ville comme Brive la Gaillarde sur la carte de l'Europe** pour que les cinéastes aient **cette maison, ce foyer, où ils se sentent chez eux** et où leurs films sont regardés et appréciés. »

Le président sait déjà que distinguer certaines œuvres sera difficile : « **On va essayer d'être le plus possible... injuste**, forcément, avec tous ces talents qu'on va découvrir. »

Après la projection du moyen métrage de Werner Herzog, *la Grande extase du sculpteur sur bois*

Steiner, la soirée s'est conclue par un pot d'accueil offert par la Ville.

*Toute la (dense) programmation du Festival du cinéma de Brive est à découvrir sur le **site officiel de l'événement**.*



Plus d'une centaine de personnes pour le ciné-concert hier

Publié le 17 avril 2015 à 10:31 dans les catégories « Animations, Culture » par Jennifer BRESSAN. Photos : Diarmid COURREGES.



Organisé dans le cadre du **festival du cinéma de Brive**, le **ciné-concert** d'hier soir était porté par le trio d'Aamourocean. Les trentenaires parisiens, d'ordinaire plus habitués aux ambiances de clubs, ont offert à la **centaine de spectateurs** réunie halle Brassens un **voyage sonore plein de fantaisie** inspiré par l'**animation japonaise Mushishi**.

« **Dans ce marathon de fou, j'aimerais arrêter le temps.** » Le vœu d'Elsa Charbit, déléguée générale du festival du cinéma de Brive, formulé quelques minutes avant le début du ciné-concert, déplacé halle Brassens en raison du temps, aura été exaucé. En tout cas une heure durant. Le temps de l'événement, soutenu par la **SACEM** et l'aide à la création musicale de la CCAS, qui réunit chaque année beaucoup de spectateurs curieux.



Leur curiosité aura cette fois encore été assouvie. Sur l'écran ont été projetés deux épisodes de *Mushishi*, la **série télévisée adaptée du manga écrit et illustré par Yuki Urushibara** qui ouvre sur des univers mêlant **écologie et fantastique sur fond de Japon traditionnel**.



Choisi avant tout pour son format et le côté inédit du manga qui n'avait encore jamais été proposé, Ulysse Klotz, Antoine Boulé et Kilian



Loddo d'Aamourocean, à la manœuvre sonore, expliquent : « L'histoire est cool, c'est beau visuellement. **C'est une super base de travail.** »

De fait, dans cette quête où il est question de transmission autant que de sacrifice, l'intrusion du fantastique au travers de créatures merveilleuses, illumine

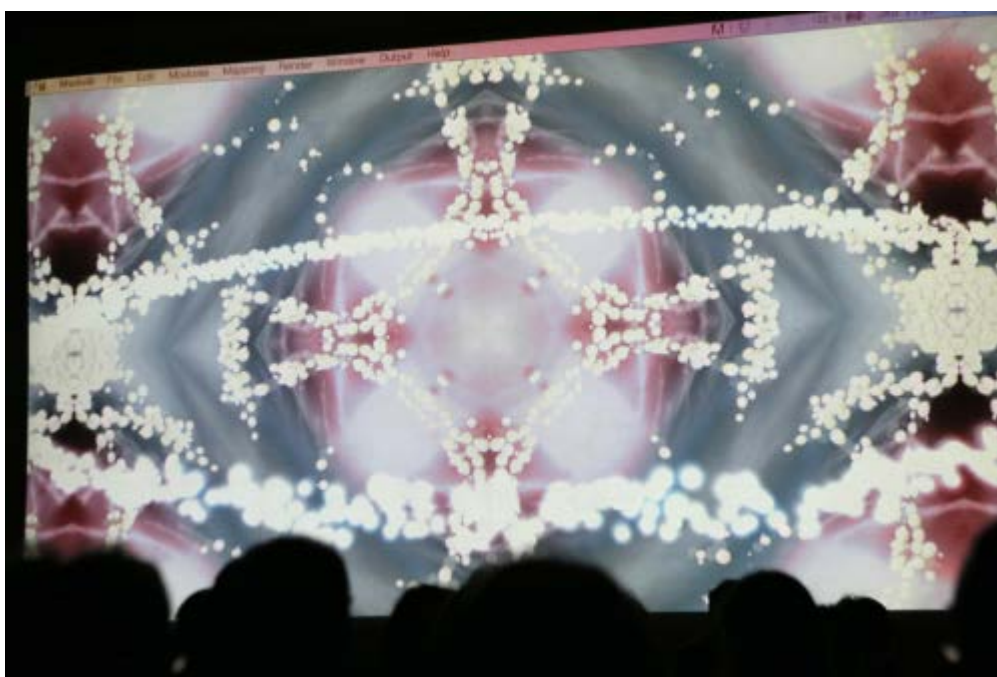
l'animation, dont l'**inventivité formelle et la richesse des émotions** offerte ont ouvert au trio un **grand espace de liberté** dont il a su tirer profit depuis son ordinateur et synthétiseur.

La musique s'animant ou s'adoucissant au rythme des stupeurs et tremblements des personnages, de leur élan ou de leur repli, de leur éblouissement ou désespérance. « **On s'adapte, on ralentit ou au contraire, on accélère selon l'action, on change de tonalité, on place le coup**



de tambour au bon moment », décrivent-ils. Mais, une fois encore grâce à ce ciné-concert, la musique originale qu'il ont créée pour l'occasion a montré qu'elle était plus qu'un habillage. « **Il y a des moments où la musique prend le dessus sur l'image.** » C'était là tout l'intérêt pour le trio qui se frottait à l'exercice pour la première fois, et vu leur enthousiasme final, sans doute pas la dernière.





Laisser un commentaire

Vous devez être **connecté** pour rédiger un commentaire.

« [Devenez membre des jurys pour les prix littéraires de la Foire du livre](#) |

Une séance comme une autre au Festival du cinéma

Publié le 17 avril 2015 à 17:15 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Sylvain MARCHOU.



Le **Festival du cinéma de Brive** bat son plein en ce moment au Rex. Les **projections s'y succèdent**, celles des **films en compétition** notamment, qui réunissent cette année encore **beaucoup de spectateurs**. Ambiance.

Par-delà la programmation riche de focus, rétrospectives et d'événements en tous genres, **la compétition reste bien le cœur du festival**. Les spectateurs qui partent, en nombre, à la découverte des moyens-métrages de jeunes réalisateurs, l'ont bien compris.

Aussi, cet après-midi là, comme de coutume semble-t-il, **beaucoup de monde est venu assister à la projection** de l'un des films sélectionnés. Alors, au pied des marches, l'attente est de rigueur. A l'heure dite, les portes s'ouvrent. Les cinéphiles s'y engouffrent, avec dans une main le ticket d'entrée, dans l'autre le billet où il convient de **noter les films de 1 à 5** pour que, *in fine*, soit attribué le prix du public.

Dans les rangées de fauteuils rouges, ça parle cinéma et films. Ça rigole d'un côté sur le titre de celui du jour, ça bavarde de l'autre: « On a bien aimé votre film », improvise une spectatrice à une professionnelle qu'elle a vue s'asseoir juste derrière elle. « C'est le premier qu'on a vu et c'est celui qui nous a le plus marqué. L'évocation du burn out, le travail sur les dialogues, et les mouvements de caméras glissants sont prodigieux. **On pourra en reparler plus tard si vous voulez mais vraiment, votre regard sur l'entreprise est plein d'un humour grinçant.** » L'une est conquise, l'autre est aux anges.

La salle est maintenant quasiment pleine. Sur les fauteuils des premiers rangs sont tranquillement installés les membres du jury jeune, deux rangs devant celui des professionnels. De là à dire, comme l'avait revendiqué l'un des jeunes, au moment de l'ouverture, « **qu'ils leur font de l'ombre... !** »

Tiens, pile à l'heure, le président **Jean-Pierre Darroussin fait son apparition, chemise à carreaux de bûcheron et gavroche en velours marron** sur la tête que la chaleur qui règne dans la salle lui oblige à poser vite fait.

Tout devant, dos à l'écran et regardant la salle à présent remplie, **Sébastien Bailly**. Il était annoncé pour jeudi. Il a tenu parole. C'est un peu bizarre pour lui. « Je suis là en vacances. **C'est la première**

que je ne verrai pas tous les films. » Il en verra au moins un, celui là ! Est-ce de bon augure pour son réalisateur ?

Enfin, la projection commence et, après beaucoup de rires, s'achève, 31 minutes plus tard. « **Ce comique de situation... Il est génial ce film** », lâche un jeune homme enthousiaste au sortir de la salle. On ne connaît pas encore l'avenir qu'aura **Petit lapin, d'Hubert Viel** au festival du cinéma de Brive, mais il semble déjà avoir fait bonne impression. Verdict dimanche.

Le festival du cinéma de Brive se poursuit jusqu'à dimanche. Toutes les infos sur le site officiel.

Laisser un commentaire

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« Une belle exposition qui tisse matières et liens | Collectivités et associations ensemble pour le développement du lac du Causse »

Festival du cinéma de Brive : Trois prix pour « Comme une grande »

Publié le 20 avril 2015 à 17:20 dans les catégories « Cinéma, Culture » par Olivier SOULIÉ. Photos : Diarmid COURREGES.



Le palmarès du **12e Festival du cinéma de Brive** a été dévoilé hier soir au Rex à l'occasion de la **cérémonie de clôture** de l'événement cinématographique.

C'est **avec émotion** qu'Elsa Charbit, déléguée générale du Festival du cinéma de Brive, a ouvert la **cérémonie de clôture** d'un événement qui rencontre toujours un **grand succès auprès du public comme des professionnels.**



Saluant la présence, au 1er rang et à ses pieds, de son prédécesseur Sébastien Bailly et, plus haut dans la salle bondée du Rex, de Katell Quillévére, co fondatrice du festival, Elsa Charbit se

souviendra longtemps de « cette épreuve du feu » et d'une édition « **marquée par une belle énergie et par beaucoup d'échanges, de réflexions sur le cinéma et de plaisir** ».

Les partenaires et le jury ont ensuite remis **8 prix, et quelques mentions**.

Le palmarès du Festival du cinéma de Brive est celui-ci :

- Prix du scénario de moyen métrage : *Blind Sex*, scénario de Sarah Santamaria-Mertens
- Prix Maison du film court : *Je souffrirai pas*, projet de Hubert Benhamdine
- Prix Format court : ***Comme une grande***, de Héloïse Pelloquet
- Prix Ciné + : ***Lupino***, de François Farellacci co-écrit avec Laura Lamanda, et ***Ton cœur au hasard***, de Aude Léa Rapin
- Prix du public : ***Comme une grande***, de Héloïse Pelloquet
- Prix du jury jeunes de la Corrèze : ***Lupino***, de François Farellacci co-écrit avec Laura Lamanda, et une mention à ***Notre Dame des Hormones***, de Bertrand Mandico

Le jury professionnel a, quant à lui, remis deux prix et pas moins de 3 mentions :

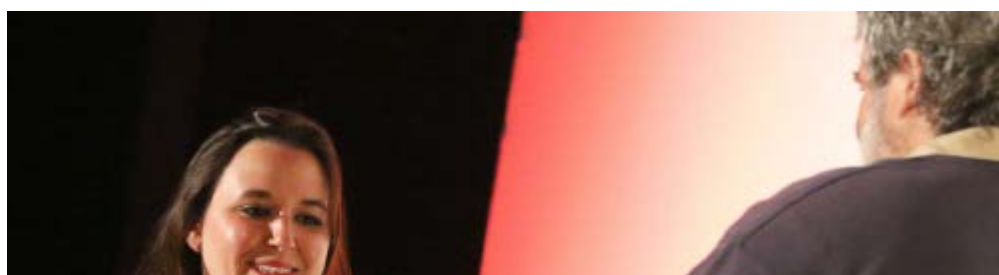
- Grand prix France – Brive 2015 : ***Comme une grande*** de Héloïse Pelloquet, et une mention à ***Notre Dame des Hormones*** de Bertrand Mandico
- Grand prix Europe – Brive 2015 : ***Motu Maeva*** de Maureen Fazendeiro, et une mention à ***Vous qui gardez un cœur qui bat*** de Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet
- Mention spéciale d'interprétation pour Jonathan Couzinié dans ***Ton cœur au hasard*** de Aude Léa Rapin



Avec pas moins de trois prix obtenus, **cette édition 2015 aura été marquée par le moyen métrage *Comme une grande*** de Héloïse Pelloquet.

Ce film de 43 minutes, **tourné sur une année**

sur l'île de Noirmoutier, évoque la vie d'un groupe de jeunes insulaires, en classe de 3e. Face caméra, ils jouent leur propre rôle, entre crises de rire et réflexion sur un avenir bien flou, et qui se passera forcément loin de leur île. Sur le plan esthétique, Heloïse Pelloquet n'a pas hésité à **mêler des images de professionnels avec celles captées par le smartphone de la jeune comédienne Imane Laurence**.



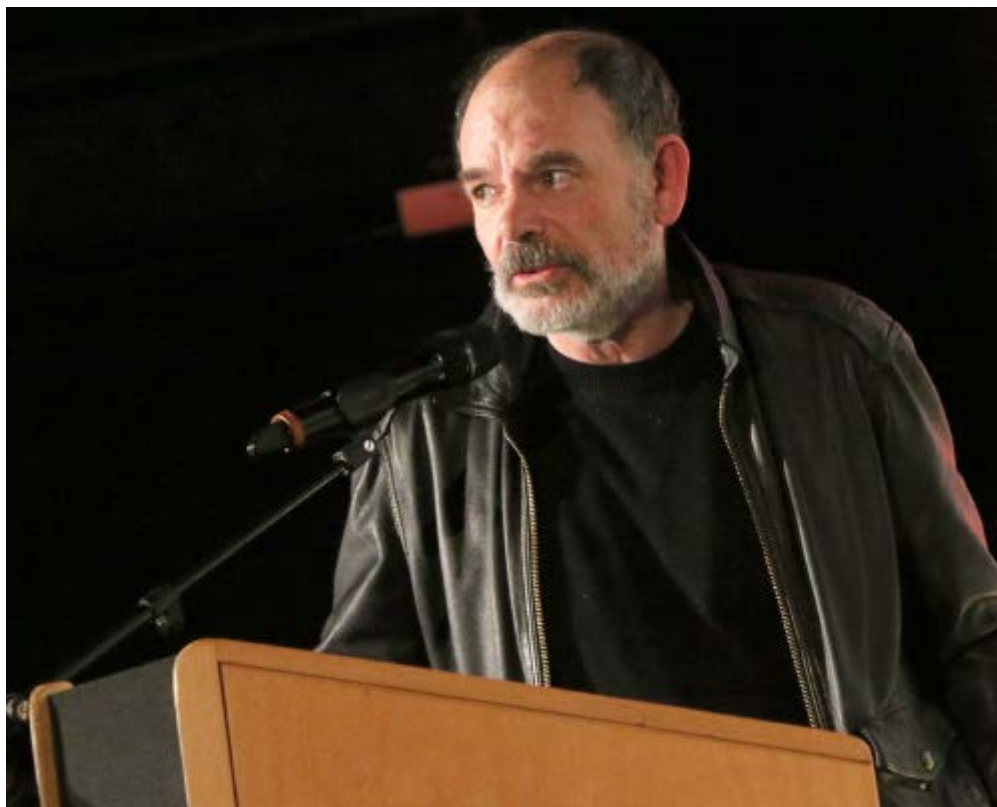
La réalisatrice, sortie l'an dernier de



l'incontournable **FEMIS** après avoir validée son diplôme grâce, justement, à *Comme une grande*, s'est déclarée « **heureuse d'avoir pu montrer ce film ici, à Brive** » et a plusieurs fois remercié Imane Laurence.

Présente à Brive pour assister au triomphe du film auquel elle a largement contribué, Imane a eu l'occasion de remercier le public pour le prix que celui-ci a offert à *Comme une grande*. « **Je suis vraiment très touchée** », a déclaré la jeune fille avec un large sourire et des yeux embués qui ne laissaient guère de doute sur la sincérité de son affirmation.

Le plus bel
hommage
qui lui fut
rendu hier
soir est
signé



Marc-Antoine Vaugeois, rédacteur pour la **revue en ligne Format court** qui donnait un prix pour la 2e fois lors du festival. A propos d'Imane Laurence, il a parlé d'une « **jeune actrice très très talentueuse**, qui a ému et a fait rire la salle à chaque projection, et **qui n'est pas prometteuse puisque c'est déjà une grande !** »

Quant au **président du jury professionnel Jean-Pierre Darroussin**, il a visiblement aimé son escapade briviste : « **C'est un beau festival, avec de la ferveur, de la passion qui circule**, et cet événement est vraiment important pour les jeunes cinéastes. Je reviens quand vous voulez ! »

Extrait de *Comme une grande*, de Héroïse Pelloquet

Le palmarès en photos



Prix Maison du film court : *Je souffrirai pas*, projet de Hubert Benhamdine



Prix Format court : ***Comme une grande***, de Héroïse Pelloquet



Prix Ciné + : **Lupino**, de François Farellacci co-écrit avec Laura Lamanda



Prix du public : **Comme une grande**, de Héroïse Pelloquet



Prix du jury jeunes de la Corrèze : **Lupino**, de François Farellacci co-écrit avec Laura Lamanda



Mention Grand prix France – Brive à **Notre Dame des Hormones** de Bertrand Mandico



Grand prix France – Brive 2015 : **Comme une grande** de Héloïse Pelloquet



Mention spéciale d'interprétation pour Jonathan Couzini  dans **Ton cœur au hasard** de Aude Léa Rapin



Grand prix Europe – Brive 2015 : ***Motu Maeva*** de Maureen Fazendeiro

Laisser un commentaire

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« **Le lac du Causse peut compter sur la réalité augmentée | La féminisation du foot sur la bonne voie en Corrèze** »